

**Zeitschrift:** Annales fribourgeoises  
**Herausgeber:** Société d'histoire du canton de Fribourg  
**Band:** 2 (1914)  
**Heft:** 1: i

**Buchbesprechung:** Livres nouveaux

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

MUSEE ARTISTIQUE ET HISTORIQUE  
DE FRIBOURG

## LIVRES NOUVEAUX

Liste des dons

**M. BESSON. *Monasterium Acaunense*.** — Fragnière frères, éditeurs. Fribourg, 1913.

M. l'abbé D<sup>r</sup> M. Besson est infatigable; il confine au phénomène. A la fois professeur au Séminaire et à l'Université, journaliste, organisateur d'une nouvelle paroisse, bâtisseur d'église, conférencier, archéologue, historien, rédacteur d'une revue et secrétaire d'une autre, il mène de front avec un égal entrain et un égal succès plusieurs besognes à la fois. A Fribourg, le matin, à 8 h., il parle aux séminaristes du jansénisme; à 10 h., il explique à ses élèves de l'Université le symbolisme des serpents entrelacés qui figurent sur les fibules mérovingiennes; à 2 h., il est dans un bureau d'imprimerie rédigeant un appel en faveur d'une vente de charité ou rabrouant dans son journal un prêcheur malappris en fièvre de prosélytisme inconsidéré; à 5 h., on le verra, à Lausanne, présider un comité où l'on discute l'adjudication de certains travaux de ferblanterie; à 8 h., on l'entendra parler, au cercle des jeunes gens de Montreux, de Galilée ou de Giordano Bruno, ou dissenter sur la forme des croix à l'époque de Charlemagne; le lendemain, il ira visiter et calmer les vindicatifs *fratelli* du « village nègre » étalé à la sortie du grand tunnel en construction rièrè Vallorbe, ou prêcher une retraite aux midinettes de Paris ou un sermon de charité à S<sup>te</sup> Clotilde. Tout ensemble homme de foi, homme de science et apôtre en perpétuel mouvement, M. Besson ressemble étonnamment à son illustre et glorieux patron S. Marius, premier évêque d'Avenches-Lausanne, à la fois prédicateur itinérant, architecte, faiseur de chronique et orfèvre.

Bien connu, depuis 1906 surtout, dans le monde des historiens, en Suisse et en dehors de nos frontières par ses *Recherches sur les origines des évêchés de Genève, Lausanne et Sion*, sa *Contribution à l'histoire du diocèse de Lausanne sous la domination franque*, son *Art barbare dans l'ancien diocèse de Lausanne* (ouvrage couronné par l'Institut de France), ses *Antiquités du Valais* (V<sup>me</sup>-X<sup>me</sup> siècle), et sa *Revue Charlemagne*, M. Besson vient d'ouvrir à nouveau les trésors de son érudition dans son *Monasterium Acaunense*, recueil de dissertations relatives à l'étude critique des origines de l'abbaye de S<sup>t</sup> Maurice en Valais. Il y dissèque tous les textes relatifs au martyr de la légion thébéenne, passe en revue les documents concernant la date de la fondation de l'antique monastère, et établit la biographie des principaux personnages, en particulier du roi s. Sigismond et des premiers abbés qui vécurent ou furent ensevelis dans ses murs pendant le premier siècle de son existence.

On trouvera dans cet ouvrage, comme dans les précédents, le même esprit clair, judicieux et sagace, le même sens critique prudent, ni trop sévère, ni trop large, la même sécurité sereine dans l'attaque et la discussion des problèmes les plus obscurs (voir par exemple, le chapitre IV où sont traitées les interpolations faites à diverses époques dans le texte de la *Passio Martyrum Acaunensium*), la même habileté technique à décortiquer les textes les plus barbares, la même probité scientifique, et aussi la même charité de son auteur vis-à-vis de ses contradicteurs ou des historiens, à quelle classe qu'ils appartiennent, qui n'ont pas abouti aux mêmes conclusions que lui.

On sait combien la royale abbaye d'Agaune, qui fut un des premiers foyers de la civilisation chrétienne et de la vie religieuse, littéraire et scientifique en Suisse romande, a eu d'attaches avec notre canton, à toutes les époques de son histoire, par le culte rendu aux reliques de ses martyrs invoqués comme patrons dans plusieurs de nos paroisses, par les pèlerinages faits à leur tombeau, auxquels

prenaient part jadis des phalanges de pèlerins fribourgeois, par les possessions que le monastère a eues dans nos régions, entre autres Vuadens, Auboranges, etc.; par l'excellente instruction donnée à nos jeunes gens qui y allaient faire leurs études, enfin par les nombreuses relations qu'il y a conservées. Aussi sommes-nous persuadés que les lecteurs des *Annales*, ceux du moins qui s'intéressent à l'histoire de notre pays pendant l'époque si peu connue du haut moyen-âge, liront avec plaisir ce nouvel ouvrage de M. Besson, édité avec tout le soin et le bon goût bien connus qui caractérisent toutes les publications de MM. Fragnière frères.

F. D.

**P. ADRIEN DAUBIGNEY. Le monastère d'Estavayer, de l'Ordre de Saint Dominique. Six siècles d'existence.** Estavayer, imp. H. Butty & C<sup>ie</sup>, 1913.

Voici un autre ouvrage que nous regrettons de n'avoir pu signaler plus tôt. C'est, nous dit dans la préface son savant auteur, le P. Daubigny, directeur actuel du monastère, une histoire complète de l'antique et vénérable couvent dans ses origines et dans son existence, par conséquent dans ses rapports avec la société fribourgeoise du temps passé jusqu'aux temps actuels, dans ses luttes et ses démêlés avec les particuliers et avec les autorités constituées. Ce n'est pas seulement une histoire des âmes qui se sont sanctifiées dans ses murs par la pratique des vertus religieuses; le côté mystique n'a pas été négligé, mais il n'apparaît que comme une partie secondaire. Le P. Daubigny a parfaitement mis à profit avec un sens critique judicieux et avisé, les différentes chroniques et annales inédites que possède le monastère et les quelques notices publiées jusqu'ici, celle entre autres d'Héliodore de Remy et celle du curé Hauser, qui a paru dans le *Mémorial* de Fribourg. La partie documentaire est très abondante et offre beaucoup d'intérêt, et elle se mêle très « harmonieusement à la partie vivante, à la vie vécue des habitantes du vieux cloître, à leurs luttes, à leurs tristesses, à leurs joies, à leurs vertus, à leur sainteté. » La communauté a été depuis ses origines gouvernée par des prieures de grande vertu et de haute noblesse; le catalogue des religieuses renferme les plus beaux noms fribourgeois. Le P. Daubigny a fait une œuvre à la fois de science et d'éducation, qui est une contribution précieuse à l'histoire religieuse de notre canton. Nous recommandons vivement son livre, fort bien édité par la maison Butty, abondamment et richement illustré, à tous les lecteurs des *Annales*.

F. D.

**LA SUISSE LATINE.** *Revue suisse de culture générale* paraissant le 15 de chaque mois à Fribourg. Prix d'abonnement annuel : Suisse, 9 fr.; étranger, 10 fr.

Nous saluons aussi avec plaisir la naissance de ce nouveau périodique qui a déjà fait parler de lui. Il est, comme les *Annales fribourgeoises*, édité par Messieurs Fragnière frères, et ce nom n'a pas besoin de réclame. Il est dirigé par une pléiade d'hommes de choix, qui inspirent confiance. Cependant nous permettrons de leur reprocher la trop grande modestie avec laquelle ils taisent leur nom. Mais nous les connaissons; nous savons qu'ils sont actifs, entreprenants, enthousiastes; ils ne doutent point de l'avenir, et nous croyons qu'ils ont raison.

Lancée le 15 décembre dernier, battant pavillon aux couleurs franchement catholiques et nationales, montée par une phalange de rameurs vaillants et éprouvés, emportant une abondante cargaison de provisions, présage d'une longue traversée, la nouvelle *Argo* est partie pour la haute mer, pimpante et frétilante, pleine de promesses et d'espérances. Souhaitons lui un heureux voyage, des flots toujours calmes, une Colchide accueillante et une *toison d'or* d'abonnés. Mais gare au dragon!

Les **ANNALES** se réjouissent des hommages que la presse a adressés à leur « sœur cadette » et en recommandent l'abonnement à leurs lecteurs. Notre nacelle, à nous, est de moins grande envergure. Créée pour côtoyer seulement les rivages

fribourgeois, elle n'a pas à craindre les vagues écumantes, l'agitation des grandes eaux, ni même la concurrence du trafic. Elle chemine plus lentement, s'arrête à tous les ports, ne fait pas beaucoup de bruit, ne dépense pas beaucoup de vapeur et n'a pas besoin d'une Médée au breuvage magique pour endormir le dragon de la critique, mais rend de bons services et se fait de plus en plus apprécier. En effet, nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que le tirage de notre petite revue historique grandit, et que son succès est assuré, parce qu'elle peut compter sur le complet désintéressement de ceux qui l'approvisionnent d'articles à lire ou de dessins artistiques, et sur le dévouement et l'indulgence des nombreux et fidèles abonnés qui la font vivre. Aux uns et aux autres, les deux rédacteurs, l'un, illustrateur et héraldiste, l'autre cuisinier, adressent un sincère et cordial merci.

FF. DD.

---

**Chansons et rondes du canton de Fribourg.** VIII<sup>me</sup> livraison de la *Gruyère illustrée*. Oeuvre posthume de **JOSEPH REICHLEN**, artiste peintre.

Faisant suite aux sept fascicules bien connus déjà de la *Gruyère illustrée*, et en particulier aux *Chants et coraules de la Gruyère*, ce nouveau volume, grand in-folio de 100 pages, contenant 40 chansons françaises et 40 patoises, avec 15 planches et dessins de l'artiste, — fruit de toute une année de travail, la dernière de son existence, — vient de sortir de presse.

Nous nous empressons d'en informer les fervents du folklore et les amateurs de scènes rustiques et des vieux refrains fribourgeois, ceux en particulier qui de leurs efforts ou de leurs sympathies ont soutenu le mouvement propagé depuis quelques années en faveur de nos traditions populaires, et tous les lecteurs de nos *Annales* auxquelles l'auteur avait assuré sa collaboration, tous ceux — et ils sont légion — qui ont connu le « maître » Joseph Reichlen, le plus apprécié et le meilleur de nos artistes, qui a tant aimé son pays et surtout sa chère Gruyère. Le prix de souscription est de 20 francs. S'adresser à M. Paul Reichlen à Bulle.

F. D.